

L'ASSOCIATION DU VIDE

LA NOSTALGIE DE L'ACROBATE

DOSSIER PILOTE
JUIN 2024

Page	1	
	—	
1		INTRODUCTION ET FORMAT
	2	
	—	
2		UNE SOBRIETE RADICALE, L'ESTHETIQUE DU SIMPLE
	3	
	—	
		POUR DEPLIER LA FORME
3		3.1 Des actions au plateau qui jouent avec l'image vidéo
3		3.2 La succession de numéros : hommage au cirque et non-linéarité du récit
4		3.3 Le Trapèze Volant
	4	
	—	
		LA NOSTALGIE DE L'ACROBATE
5		4.1 Le point de départ : l'acrobate et le guerrier
5		4.2 L'enquête
	5	
	—	
		UNE CO-ECRITURE
6		Une co-direction artistique Fragan Gehlker Anna Tauber
	6	
	—	
7		CALENDRIER ET EQUIPE
	7	
	—	
7		PARTENAIRES
	8	
	—	
8		CONTACTS



1. INTRODUCTION

Le 18 juin 2024

Bonjour,

Si vous vous apprêtez à lire ces pages, c'est que nous nous connaissons déjà, que vous souhaitez en savoir plus sur notre prochain spectacle, pour peut-être accompagner et soutenir sa fabrication.

Aussi, il est fort probable que vous ayez suivi ou au moins vu d'autres aventures passées de l'Association du Vide. Vous n'êtes donc pas sans savoir qu'on met du temps à définir les formes que nous fabriquons (qui finira au plateau ? combien ça coutera ? quelle hauteur s'imposera ? combien de temps ça nous prendra ?).

A ce stade (3 ans avant son aboutissement prévu à l'automne 2027), il y a donc beaucoup d'incertitudes sur cette «Nostalgie de l'Acrobate» qui nécessitent, pour être précisées, que nous trouvions des espaces de travail où inviter des gens, chercher, expérimenter et *in fine* décider.

Cela ne veut donc pas dire que ça ressemblera à quelque chose de flou. Des choix seront faits. Et d'ici 1 an nous vous réécrirons pour préciser tous les aspects abordés dans ces pages.

Il nous est cependant précieux de vous partager ces premières intentions pour vous parler de cette nouvelle création que nous imaginons aujourd'hui ainsi :

- ★ Une forme exigeante, spectaculaire et familiale adaptée aux grandes jauges (oui, on croit que c'est possible!)
- ★ Le cinéma et les acrobaties aériennes à grande hauteur seront les bases du spectacle
- ★ Le public sera installé en frontal débordant (pour les nécessités de la vidéo)
- ★ Ce qui n'empêchera pas une présentation en chapiteau (au contraire!)
- ★ Il y aura besoin d'une hauteur de 10 mètres minimum
- ★ Entre 4 et 6 personnes sur scène
- ★ Une durée entre 1h et 2h

« La Nostalgie de l'acrobate » sera le quatrième spectacle de la compagnie.

Fragan Gehlker et Anna Tauber



2. UNE SOBRIETE RADICALE, L'ESTHETIQUE DU SIMPLE



Nous cherchons dans nos spectacles un style brutal et réaliste porteur d'émotions fortes en réduisant le plus possible l'artifice ou en l'assumant comme tel (c'est-à-dire excessif). Au-delà d'une simple esthétique, ces principes contribuent aussi à une volonté d'usage raisonnable des ressources pour fabriquer des spectacles. Faire beaucoup avec peu, plutôt que l'inverse. Même si « La Nostalgie de l'Acrobate » réunit plus de personnes au plateau que nos précédents spectacles, il sera habité de ce même souci esthétique et politique.

Concrètement, cela se traduit par :

- ★ Le recours au réel, à des sujets, des actes qui appartiennent intimement aux gens qui les font sur scène
- ★ L'absence ou la pauvreté scénographique
- ★ Une lumière puissante/brute, qui donne à voir le plus possible, généralement sans gélatine.
- ★ De la musique produite en live, des sons bricolés, les plus artisanaux possibles, et dont la source est visiblement activée sur scène (radiocassettes, ordinateur, etc.). Les actes techniques sont le plus souvent à vue.
- ★ La présence d'archives, de documents pris dans le « réel » (interviews, images, etc.) comme source de récit
- ★ Des costumes inspirés de tenues réellement portées par les gens qui agissent sur scène (ou en contrepoint des tenues extrêmement « codées » qui ne laissent aucun doute sur la dimension spectaculaire de ceux-ci et la dérision qui peut en découler)

(Toute ressemblance avec le travail du metteur en scène hongrois Arpad Schilling et le Dogme95 fondé par deux réalisateurs danois - Lars von Trier et Thomas Vinterberg - n'est pas fortuite.)



3. POUR DEPLIER LA FORME

3.1 — DES ACTIONS AU PLATEAU QUI JOUENT AVEC L'IMAGE VIDÉO

La vidéo est une des composantes principales du spectacle « Suzanne : une histoire du cirque ». Elle est d'ores et déjà un des langages de la nouvelle création « La Nostalgie de l'Acrobate ». Le montage documentaire (de sons puis d'images d'archives de plusieurs époques – celles que l'on trouve, celles que l'on fabrique) est devenue au fil des spectacles un langage en soi de l'Association du Vide, et particulièrement aujourd'hui l'outil (dirions-nous l'agrès ?) d'Anna, pour faire exister sur le plateau des éléments spectaculaires impossibles à mettre en scène.

Inscrire le temps de l'archive dans celui du spectacle vivant nous permet de nous introduire dans l'histoire de cette archive. Il s'agit à chaque fois de déterminer une façon de lui donner vie, de la révéler, pour construire d'une part une adresse au public au service de notre récit mais aussi une proximité avec des personnes du passé avec qui elle crée des ponts. L'image restitue parfois la trace d'actes qu'on ne peut plus faire sur scène, ou pas de la même manière, ou qui n'auraient plus de sens à être refaits. L'archive traduit une certaine nostalgie ou peut-être une forme de mélancolie qui sont des moteurs pour se sentir (plus) vivants et étrangement plus ancrés dans le présent.

Notre propre travail de création vidéo - qui crée à son tour des archives - nous permet des aller-retours entre notre passé (nos tournages documentaires) mis en dialogue avec le passé des archives qui ré-habite le présent par l'écriture dramaturgique du spectacle.

Un des fils de cette écriture est de créer des ponts entre petite histoire, grande histoire, passé, présent et futur de plusieurs époques afin d'emporter le spectateur dans un grand tourbillon où lui aussi trouve la place de se reconnaître et de se sentir appartenir au récit qui lui est offert.

3.2 LA SUCCESSION DE NUMÉROS : HOMMAGE AU CIRQUE ET NON-LINÉARITÉ DU RÉCIT

A la source de notre passion pour l'archive, notre intérêt partagé pour l'histoire du cirque contemporain, son développement en rupture avec le cirque dit « traditionnel » et l'évolution sociologique des acrobates. Même si nous venons d'un « pétrin » différent (Anna de la recherche académique et Fragan enfant de la balle et acrobate), nous nous rejoignons dans une quête commune : mieux comprendre cet art que nous aimons depuis notre enfance, mieux identifier son histoire et ainsi en renforcer la puissance et la singularité. Notre rapport à l'histoire du cirque traduit notre nostalgie d'un cirque passé et méconnu et notre désir de rendre hommage à l'audace et au faste d'une époque révolue.

Nous nous plongeons dans cette nouvelle création avec la ferme intention de continuer à travailler sur l'histoire du cirque et de faire de notre recherche un spectacle de cirque, basé sur une dramaturgie classique faite d'enchaînements de numéros et sur une écriture résolument contemporaine qui en déploie ou dévie les formes possibles.

Des numéros de cirque, une documentation vidéo et sonore, des intermèdes « conférencés », d'autres musicaux, des saynètes théâtrales voire cinématographiques... : la singularité de ce futur spectacle naîtra de ses procédés narratifs multiples.

La pluridisciplinarité artistique de « La Nostalgie de l'Acrobate » naît de son procédé d'expérimentation sous-tendue par une forme d'écriture en « actes » : chaque acte pourra réunir différentes personnes, dont certaines participeront à la forme finale mais pas obligatoirement. Ces actes s'organisent sous la forme de laboratoire, une occasion de réunir un groupe de personnes pour faire une recherche technique et artistique autour d'un élément particulier, circonscrit dans le temps et sans engagement autre que le temps du laboratoire. Ces actes produiront progressivement une matière à « coudre » dans un sens ou dans un autre à même de donner vie à un spectacle.

Cette architecture initiale, qui s'inspire d'un spectacle de cirque traditionnel, offre de nombreuses pistes pour faire des digressions, irruptions inattendues, sorties de routes, accélérations, rembobinages, cadrages et recadrages, la grammaire d'un spectacle à la fois outil d'expression et de création et moyen d'apporter une réflexion en lien avec notre époque et notre environnement.

3.3 — LE TRAPÈZE VOLANT



Le trapèze volant, au même titre que le dressage d'animaux et les clowns, est l'une des disciplines archétypales du cirque. Marqué très tôt par les spectacles des Arts Sauts vus et revus pendant son enfance, Fragan est resté fasciné par cette discipline : « en terme de pratique physique, c'est une réunion de tout ce que j'aime : le rapport à l'aérien, la grande hauteur, l'acrobatie. J'ai introduit l'acrobatie dynamique dans ma pratique de la corde qui devient le support de propulsion et d'atterrissage alors qu'initialement l'agrès est entièrement tourné sur les enroulements et déroulements multiples autour du corps. J'ai cherché à en tordre l'essence, alors que naturellement, le trapèze volant contient tout ça ».

Encouragé à se spécialiser à la corde lisse et peu inspiré jusque-là par les numéros collectifs, Fragan remet aujourd'hui le trapèze volant au centre de sa pratique. Il est donc normal que le trapèze volant soit au cœur de la nouvelle création « La Nostalgie de l'acrobate », dont la structure semblable à un jeu géant subira probablement de nombreux détournements.

Scénographie, virtuosité scénique ou nostalgie d'une ère passée? Impossible de savoir dès maintenant s'il y aura vraiment du trapèze volant dans «La Nostalgie de l'Acrobate».

L'intuition que cet agrès emblématique du cirque fait partie du spectacle autorise toutes les explorations :

- ★ La présence de l'agrès est déjà le témoin onirique d'un passé du cirque, son architecture devient un décor pour illustrer des dialogues entre des personnages, relatant leurs rêves d'envol, leurs fantasmes de célébrité, leur nostalgie d'un cirque qui n'est plus, de (modes de) vies qui ne sont plus.

- ★ La structure peut être le support de nombreux autres agrès ou d'autres inventions techniques au service des acrobaties les plus folles.

- ★ Un authentique numéro de trapèze volant par trois ou quatre acrobates pourrait faire irruption dans le spectacle

- ★ Au lieu des acrobates traditionnels, un acrobate seul s'appliquerait à reproduire les principes de la discipline mais hors des codes : un ballant sans figure, exécuté à grande hauteur et sans filet, des cascades incroyables, des objets qui s'effondrent, des envols au trapèze mais sans autre porteur pour le rattraper...

- ★ La structure du trapèze volant serait à elle seule le support d'aériens sans autre agrès, mur d'escalade à l'horizontale, espace de parcours acrobatique en tous genres.

- ★....

4. LA NOSTALGIE DE L'ACROBATE

4.1 LE POINT DE DÉPART : L'ACROBATE ET LE GUERRIER

Pour ce nouveau spectacle, nous avons envie d'approfondir le lien entre l'acrobate et une autre figure qui traverse les siècles : le guerrier.

Les origines du cirque nous renvoient sans cesse au combat. D'abord avec les gladiateurs romains, les jeux de mise à mort propres au cirque antique, puis l'inspiration militaire du cirque moderne qui naît avec Philip Astley, combattant « au chômage » qui valorise son savoir-faire de militaire à cheval en le transformant en spectacle. Que faire aujourd'hui d'un art dont l'adresse mise en scène a été d'abord acquise au combat ?

Aujourd'hui, qui est-il cet acrobate ?

Un combattant ? Un aliéné ? Un être libre ? Un fanfaron ? Un amuseur ? Un mercenaire prêt à se vendre au plus offrant ? Et puis, à quoi sert-il ? A qui sert-il ? De quelle nostalgie nous parle-t-il ?

Al'image du guerrier, il fait de son corps et de ses compétences un outil de travail, use d'adresse et de courage, risque la mort, vagabonde de par le monde, travaille son image pour engendrer peur et admiration. Comme lui, il poursuit une même absurdité, une même nostalgie. Dans ce monde où la notion d'engagement s'étirole, où les prises de risque sont souvent décriées ou volées par un libéralisme abject qui en valorise le concept sans honte du ridicule et du mensonge, quel avenir peut rêver aujourd'hui l'acrobate ?

4.2 L'ENQUÊTE

Pour élaborer notre enquête, nous nous emparons des tensions dialectiques qui traversent notre sujet d'observation : ainsi la figure de l'acrobate en guerrier, celui qui prépare son corps et son mental pour être capable d'aller toucher ses limites et d'affronter ses peurs, dépasser l'obstacle, est tout autant une source d'inspiration qu'une source d'inquiétude pour Anna qui mesure, en comparaison, sa propre impréparation face à l'adversité. Le courage qu'on lui prête, celui de prendre un risque, de défendre quelque chose corps et âme contient-il aussi sa part de ridicule ou de désuétude ? Sa grandeur est aussi faite de brutalité, de raideur et de bêtise.

Au XIXème et XXème siècle, en écho aux guerres qui jalonnent la vie des humains, , pour conjurer la mort et la destruction, les valeurs de force et la glorification des corps performants s'illustrent sur les réclames foraines : on peut voir des hommes, parfois aussi des femmes, tirer ou soulever de toute leur force des masses énormes, lancer des bouées, avaler des sabres, rattraper au vol des boulets de canons, s'allonger sur du verre. Qui n'y soupçonnerait une once de dérision ?

Cette figure du guerrier-acrobate, Fragan la fait sienne et endosse avec elle les nombreuses contradictions qui l'habitent. Cet imaginaire du guerrier, il l'a beaucoup convoqué pour se donner du courage alors que se rapprochaient les représentations du « Vide ». Une fois celles-ci lancées, il lui semblait être en train de livrer un intense combat livré contre lui-même, contre ses peurs, contre l'apesanteur qui toujours cherche à nous clouer au sol, contre

le monde et la difficulté d'y trouver sa place. Ses chaussures en cuir montantes, ses protections ventrales, autant d'accessoires essentiels pour se protéger des brûlures et autres douleurs propres à sa discipline lui paraissent semblables aux pièces d'une armure pour se protéger de l'adversité. Le trapèze volant a en commun avec la corde lisse ces nécessaires protections : l'acrobate a lui aussi besoin des maniques pour ne pas se brûler les mains.

La question de la mort, et de comment s'y confronter pour mieux vivre, est fondamentale et omniprésente dans nos créations. Ainsi en est-il aussi de la nostalgie de l'acrobate qui voit son corps vieillir. L'acrobatie reste une dynamique de grande jeunesse et c'est un vrai débat de se demander comment et pourquoi durer ? Comment et pourquoi finir ?

UNE CO-DIRECTION ARTISTIQUE

L'un partant du corps, de la prise de risque à grande hauteur et de son parcours atypique entre enfant de la balle et amoureux de la philosophie et de l'écriture, l'une partant de son bureau, d'un parcours très « académique », de son goût pour l'écriture, la sociologie et de son amour pour les archives et le cirque en particulier, Anna et Fragan se rejoignent autour de questions communes : « Qu'est ce qui fait une vie, et notamment une vie d'acrobate ? Quel est le sens de ce que nous faisons, et quoi faire du cirque en particulier ? » Dans chaque spectacle d'autres questions s'ajoutent à ces interrogations fondatrices : « Dans ton cirque » interrogeait le sens de faire un spectacle « de plus » qui ne soit pas un spectacle « de trop ». « Suzanne : une histoire du cirque », aborde le thème de la mémoire et des traces que nous laissons. « La Nostalgie de l'acrobate », la nouvelle création à venir pour 2027, ouvrira de nouveaux tiroirs à questions et de nouvelles pistes de réponses.



FRAGAN GEHLKER

Fragan a grandi comme un enfant de la balle, auprès de parents danseurs et comédiens qui avaient l'art de ne pas faire grand chose comme tout le monde. Il commence la corde avec son père quand celui-ci rejoint la Compagnie des Oiseaux fous. Enfant 'hors-système', il finit par retrouver les chemins de l'école et entre à l'ENACR puis au Cnac dont il sort en 2010 avec la création d'Arpad Schilling, «URBAN RABBITS». Le travail de ce maître hongrois (qu'il rejoint pour 2 autres spectacles) est un bouleversement pour lui. C'est auprès d'Arpad qu'il rencontre Alexis Auffray, diplômé de l'ENSATT – section son, et qu'ils commencent à travailler ensemble sur ce qui deviendra «Le Vide – essai de cirque». Malgré quelques rares détours comme interprète (auprès d'Emmanuelle Huyn, Porte 27 et la Cie Non Nova), il continue à porter ses propres créations au sein de L'Association du Vide fondée en 2015. Sa pratique de la corde lisse à grande hauteur et sans sécurité le poursuit dans une forme courte dédiée au plein air : «Dans ton cirque» qu'il coécrit avec Anna Tauber et Viivi Roiha en 2020. Avec «Suzanne : une histoire du cirque», il sort de piste pour accompagner Anna à la mise en scène et réalisation. «La Nostalgie de l'acrobate» sera sa quatrième création.

ANNA TAUBER

Anna se définit comme une circassienne hors-piste. D'abord attachée de production au Théâtre de la Cité internationale à Paris de 2011 à 2014, elle a assumé sa passion du cirque en accompagnant à la production et à la diffusion de jeunes compagnies (Groupe Bekkrell, Marcel et ses drôles de Femmes). Elle a rejoint L'Association du Vide fin 2014 pour assurer la diffusion du spectacle fondateur de la compagnie, «Le Vide - essai de cirque». En 2020, elle a coécrit avec Fragan Gehlker et Viivi Roiha, «Dans ton cirque», une forme courte dédiée au plein air. C'est en se documentant pour ce spectacle qu'elle a rencontré Suzanne M., point de départ de la dernière création de la compagnie : «Suzanne : une histoire du cirque» co-réalisé et mis en scène avec Fragan Gehlker, où elle se retrouve seule en scène pour porter ce récit documentaire. Elle assure aujourd'hui la codirection de la compagnie avec Fragan et se lance avec lui dans une nouvelle création : «La Nostalgie de l'acrobate».

6. CALENDRIER ET EQUIPE

7

L'écriture de « La Nostalgie de l'Acrobate » s'appuie sur un procédé d'expérimentation qui développe une forme d'écriture en « actes » : chaque acte ou laboratoire, pourra réunir différentes personnes, dont certaines participeront à la forme finale mais pas obligatoirement.

2024

Entre Sept - Nov 24 : 1 semaine au CNAC – Centre de documentation – Châlons-en-Champagne

Dec 24 - 13 jours - Espace Périphérique/La Villette – Paris 19e

2025

en cours de recherche:

5 périodes de résidences à la table

5 périodes de laboratoires

dont le laboratoire confirmé :

Du 19 au 30 mai 2025 - La Brèche - PNC Normandie

2026

en cours de recherche:

5 périodes de résidences à la table

5 périodes de laboratoires

dont le laboratoire confirmé : du 5 au 18 janvier 26 à Latitude 50, Pôle arts du cirque et de la rue de Marchin (Belgique)

2027

Printemps 2027 : mise en scène finale - casting du spectacle

Septembre 2027 : création

Pour cette nouvelle création, l'idée est de rassembler différents profils de personnes : des acrobates bien sûr dont certain-e-s ont déjà participé à des créations ou laboratoires de la compagnie, des allié-e-s habituels (Alexis Auffray (son), Clément Bonnin et Elie Martin (lumières), Bruno Dizien (danseur), Léa Gadbois Lamer et Lise Crétiaux (costumes)), des artistes d'autres arts (Eflam Gehlker (musicien et pratiquant de Systema), des artistes martiaux (Aziz Drabia et Mika Oudo), et sûrement d'autres rencontres et auditions à venir.

La recherche d'idées et d'actes forts implique ces nombreuses collaborations avant de définir le « casting » final.

7. PARTENAIRES

Les partenaires confirmés :

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et Le Cirque Théâtre d'Elbeuf, Le Palc – Pôle National Cirque de Châlons-en-Champagne, Grand Est, Latitude 50, Pôle arts du cirque et de la rue de Marchin (Belgique), l'Espace Périphérique (Ville de Paris – Parc de la Villette), le PPCM – Plus petit cirque du monde – Centre Culturel de Rencontres.

Les partenaires approchés :

L'Azimut – Pôle National Cirque en Ile-de-France, La Villette – Paris, La Verrerie d'Alès – PNC Occitanie, Le Carré Magique, PNC Bretagne, Le CIAM à Aix-en-Provence, L'Académie Fratellini (93).

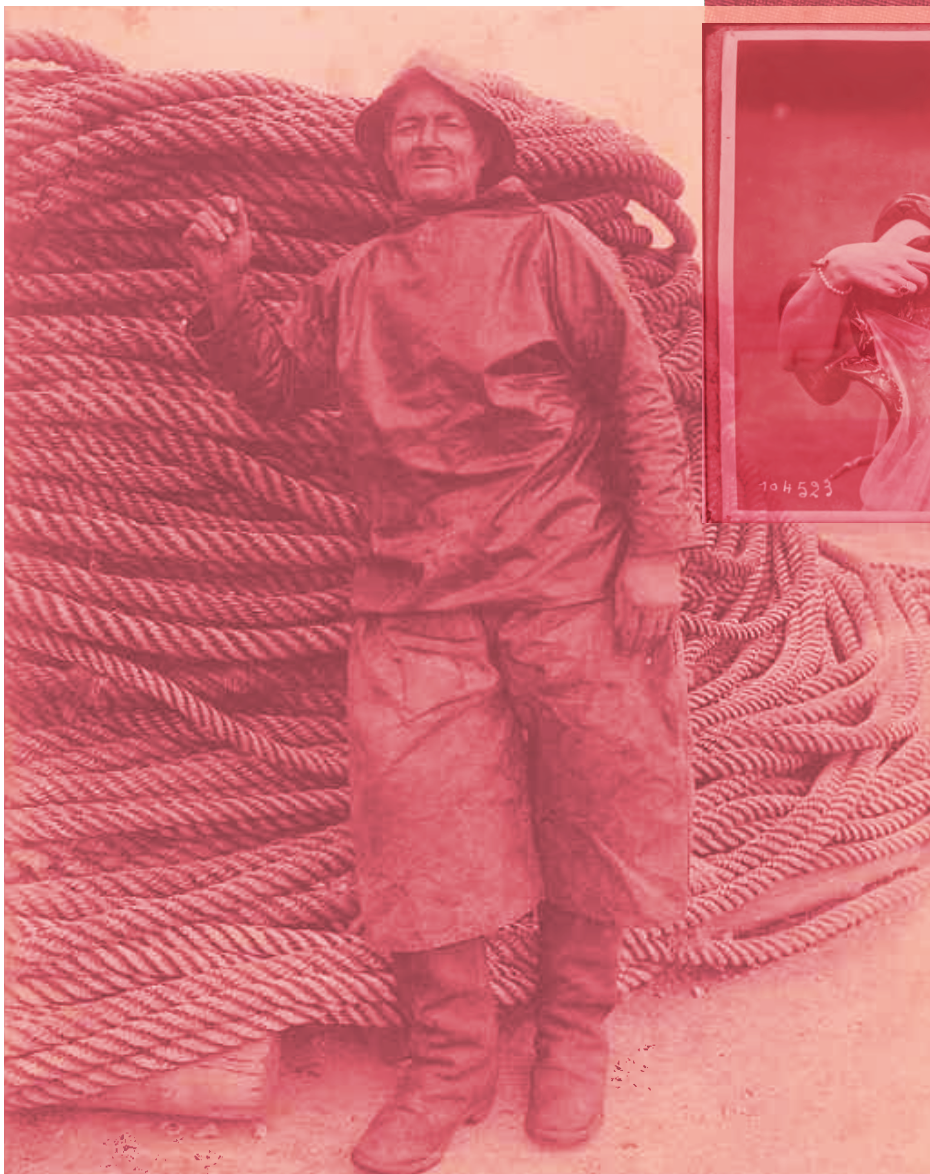
ARTISTIQUE ET PRODUCTION

ANNA TAUBER
anna@levide.fr
+33 (0)6 03 87 18 83,

FRAGAN GEHLKER
fragan@levide.fr
+33 (0)6 52 49 74 42

ACCOMPAGNEMENT A LA PRODUCTION ET DIFFUSION

MANON GAGNEPAIN
manon@levide.fr
+33 (0)7 83 75 90 94



LE GOÛT DU RISQUE

imaginaire du risque

Quels sont-ils donc, ces risques réels ou supposés ?

— Avez-vous peur ? C'est la question quotidienne, et parfois répondant lui-même à sa question, l'interlocuteur conclue :

— Vous avez l'habitude.

Quelles sont les limites ?

Le risque est la matrice du cirque

il fait ce qu'il pense qu'il sait faire.

Tout peut toujours rater.

Et j'ai sauté, parfaitement.

les gens assis qui ont peur de ceux qui bougent, font des choses dangereuses, vivent dans le risque — ce risque que notre société s'entend si bien à limiter, à réduire, jusqu'à ne laisser place qu'à l'ennui.

entaux dans le cirque

Le risque est un des fondamenta